
CANADA Raymond Herr, 68 ans, originaire d'Eckbolsheim
**« L'Alsace est un véritable pôle
d'attraction pour les Québécois »**

Raymond Herr, 68 ans, ne revient jamais en Alsace sans son appareil photo. « Je fais le plus de photos possible pour alimenter mon site internet et les publier dans le journal de l'amicale "D'r elsaeesser Courierier" », dit-il en souriant. Expatrié au Québec depuis 1969, cet Alsacien originaire d'Eckbolsheim a toujours gardé un profond attachement pour sa terre natale, quittée trop tôt. À 14 ans, il est envoyé en pension dans la Sarthe puis, CAPES de mathématiques en poche, il rejoint le pays de l'érable à une époque où « le Québec venait de créer l'école publique et avait besoin de beaucoup de professeurs dans le secondaire ». Il a alors 25 ans, enseigne les mathématiques à Montréal, découvre une vie « complètement différente ».

Ciel bleu

Par hasard, il découvre l'existence d'une amicale alsacienne du Québec, dont il devient membre. « On était une vingtaine à se retrouver pour des repas gastronomiques. Chacun apportait une spécialité. C'était l'occasion de retrouver un petit peu d'Alsace », se souvient-il. Aujourd'hui, l'amicale compte une centaine de membres, les Français en général et les Alsaciens en particulier étant de plus en plus nombreux à émigrer au Canada, notamment, précise-t-il, « les artisans qui en ont marre des tracasseries administratives. Ils remontent leur entreprise et affichent leurs origines à l'aide de symboles alsaciens ». Et pour cause, « l'Alsace est un véritable pôle d'attraction pour les Québécois, indique Raymond Herr. Ceux



Raymond Herr est installé au Québec depuis 32 ans.

qui la connaissent l'aiment. Ils voient dans ces maisons médiévales multicolores un symbole de l'Europe », analyse-t-il. S'il a fondé une famille au Québec, il n'hésite pas à revenir deux ou trois fois par an en France, pour voir sa fille qui vit aujourd'hui à Reims, et en Alsace – à l'occasion de la journée annuelle des Alsaciens de l'étranger notamment – pour rendre visite à ses frères et sœurs installés un peu partout dans la région. L'occasion, aussi, de goûter à son péché mignon : la tarte aux mirabelles. À son retour, il gardera un peu les papilles en Alsace avec la fête des vendanges organisée en septembre par l'amicale, avec vins de pays et tartes flambées. Il échappera par contre à la rudesse hivernale, « le plus désagréable », estime-t-il. « En Alsace, le froid et le brouillard rendent l'hiver dur et triste alors qu'au Canada, même par -30 °C, le temps est sec et le ciel est bleu. »